Comité National AGRHYMET du Sénégal

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Situation météorologique

Durant cette décade aucune pluie n'a été enregistrée sur le pays.

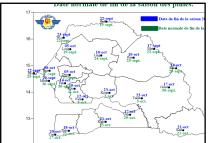
Cette absence de pluie dans la moitié nord (plus de 20 jours) et dans la moitié sud (plus de 10 jours) marque la fin de la saison des pluies.

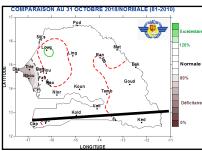
Cette fin de saison qui intervient après l'épuisement des réserves en eau du sol, est normale à tardive sur une bonne partie du territoire.

Sur le Nord du pays, cette fin est intervenue au cours de la troisième décade du mois de Septembre après les pluies du 17 et 22 du mois.

Sur le Centre Ouest du pays, la fin de la saison des pluies a été notée au cours de la première décade du mois d'octobre ; tandis sur le reste du territoire, la fin de la saison est intervenue durant la deuxième décade d'octobre.

A la date du 31 Octobre 2018, les cumuls pluviométriques sont compris entre 199.8 mm à Podor et 1349.6 mm à Fongolimby. Comparée à la normale, la situation est déficitaire sur le triangle Dakar-Thiès-Mbour et à Matam. Cette situation, sur l'axe Dakar-Thiès-Mbour a été notée depuis le début de la saison des pluies. Dans les départements de Louga, Mbacké, Diourbel, Gossas, Guinguinéo, Kaffrine, Tambacounda, Goudiry, Vélingara, Cap Skirring, les conditions sont normales à légèrement excédentaires ainsi que le nord-ouest du département de Kaffrine, Linguère et la région de Kédougou. Partout ailleurs, la situation est normale à légèrement déficitaire.





Perspectives de la première décade du mois de Novembre

Le FIT se situe également vers le sud du Sénégal. Ce retrait progressif illustre la fin de la saison de mousson sur le pays.

Toutefois avec le renforcement du Jet et de plus en plus la présence de l'humidité dans les couches moyennes, le ciel peut par moment être couvert de nuages surtout sur les régions Nord du pays.

Décade du 21 au 31 Octobre 2018

Sommaire

Météo: Fin de la saison des pluies depuis le 20 octobre

Hydrologie: La décrue se poursuit sur les cours d'eau

Agriculture: Poursuite des récoltes en vert

Situation pastorale: Bon état d'embonpoint des ani-

Suivi de la végétation: Début de senescence de la végétation

Situation des marchés: Amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales /légumineuses

Stations	Cumul décadaire	Cumul au 31 Octobre		
		2018	2017	Normale
Saint Louis	0.0	215.0	224.8	254.7
Podor	0.0	199.8	137.8	223.6
Matam	0.0	304.5	435.8	384.9
Ranérou	0.0	393.2	280.8	441.4
Louga	0.0	379.7	338.8	200.6
Linguère	0.0	414.7	516.0	415.5
Diourbel	0.0	534.1	602.7	474.4
Bambey	0.0	446.0	567.7	487.4
Thiès	0.0	264.3	356.7	445.3
Mbour	0.0	261.7	780.0	510.3
Dakar Yoff	0.0	232.0	356.3	379.3
Fatick	0.0	501.7	523.3	419.0
Kaolack	0.0	600.9	660.4	610.0
Kaffrine	0.0	601.5	531.4	623.4
Koungheul	0.0	649.6	736.9	702.0
Nioro du Rip	0.0	669.4	694.8	743.7
Tamba	0.0	708.7	860.2	713.6
Goudiry	0.0	628.7	539.9	531.0
Bakel	0.0	621.6	459.6	540.7
Kédougou	0.0	1158.3	1192.3	1164.9
Kolda	0.0	828.5	1211.3	1034.3
Sédhiou	0.0	932.9	1016.7	1034.3
Vélingara	0.0	879.0	862.9	868.9
Ziguinchor	0.0	1213.2	1530.6	1243.3
Cap Skirring	0.0	1311.5	1220.5	1186.3

Besoins en eau des cultures sur la base du logiciel ARV (programme ARC)

Les conditions d'alimentation en eau des cultures dans le Centre et le Sud du pays restent toujours bonnes; ceci permettra, à la seconde et troisième vague de semis de pouvoir boucler leur cible.

Au nord et le centre ouest du pays, les conditions d'alimentation restent moyennes à faibles.

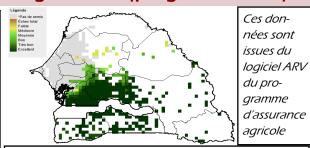


Figure: les conditions de satisfaction des besoins en eau au 31 Octobre (WRSI).

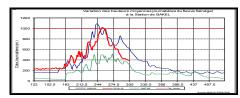
Situation hydrologique

La décrue se poursuit sur tous les cours d'eau du pays.

BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

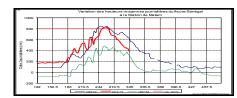
STATION DE BAKEL

Le niveau est en baisse continue pendant toute la décade. Le maximum moyen journalier a été de 431 cm le 21 octobre 2018. Il a été de 302 cm le 30 octobre 2017. Le débit moyen mensuel d'octobre 2018 s'élève à 1560 m³/s contre 478 m³/s en 2017. Le volume écoulé est de 4 milliards 176 millions de mètres cubes contre 1 milliard 280 millions en octobre 2017 soit un excédent de 226 %.



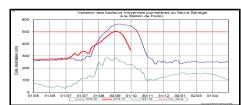
STATION DE MATAM

Le niveau du fleuve est en baisse continue pendant toute la décade. Au 21 octobre 2018, le maximum moyen journalier est de 462 cm. Il a été de 313 cm le 21 octobre 2017.



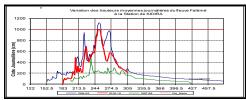
STATION DE PODOR

La décrue se poursuit. Le maximum moyen journalier de la décade est de 426 cm le 21 octobre 2018. Il a été de 289 cm le 21 octobre 2017.



STATION DE KIDIRA SUR LA FALEME

C'est la décrue. Le niveau du fleuve a été en baisse pendant toute la décade. Le maximum moyen journalier décadaire est de 278 cm le 21 octobre 2018. Il était de 230 cm le 24 octobre 2017. Le débit moyen mensuel d'octobre 2018 s'élève à 533 m³/s contre 160 m³/s en 2017. Le volume écoulé est de 1 milliard 427 millions de mètres cubes contre 428 millions en octobre 2017 soit un excédent de 233 %.



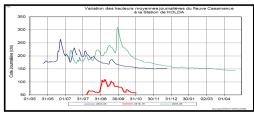
BASSIN DU FLEUVE GAMBIE: STATION DE GOULOUMBOU-

La décrue amorcée depuis les décades précédentes continue. Le maximum moyen journalier de la décade est de 585 cm le 21 octobre 2018. Il était de 312 cm le 21 octobre 2017. Le débit moyen mensuel d'octobre 2018 s'élève à 390 m³/s contre 298 m³/s en 2017. Le volume écoulé est de 1 milliard 45 millions de mètres cubes contre 798 millions en octobre 2017 soit un excédent de 31 %.



BASSIN DU FLEUVE CASAMANCE: STATION DE KOLDA

Le niveau reste bas. La présence d'une retenue en amont l'explique en partie. Le maximum moyen journalier est de 62 cm le 21 octobre 2018. L'écoulement avait cessé à la première décade du mois d'octobre en 2017.



Situation agricole

Les récoltes en vert se poursuivent pour les premiers semis d'arachide, de maïs, de sorgho, de niébé, de pastèque et de mil.

Situation des cultures

Dans les régions Nord (Matam, Saint-Louis et Louga), la plupart des cultures se comportent bien et sont en phase de maturation. Les premiers semis d'arachide, de niébé, de pastèque et de mil sont au stade maturité et les récoltes se poursuivent. Les deuxièmes semis poursuivent leur phase de maturation/maturité. Concernant les troisièmes semis, ils poursuivent leur maturation est en cours. Dans les régions Centre Nord (Diourbel, Thiès, Dakar), suite à la longue pause pluviométrique observée en début de saison, le taux de mortalité enregistré était important pour les premiers semis surtout au niveau des sols Deck.

Ainsi, les premiers semis qui ont échappé à cette longue pause les récoltes sont en cours pour le mil, maturité/récolte pour l'arachide. La pastèque est en fructification/récolte. On note une reprise totale du manioc et le niébé est en maturité/récolte. Les deuxièmes et troisièmes semis poursuivent leur cycle végétatif.

Dans les régions Centre Sud (Fatick, Kaolack et Kaffrine), les récoltes de maïs, d'arachide, de pastèque et de niébé se poursuivent pour les premiers semis.

Les deuxièmes semis de mil, d'arachide, de niébé et de maïs sont en maturation/Maturité.

Pour le sorgho, les premiers semis sont au stade de maturité/récolte. Pour le manioc, on note un plein développement des tiges secondaires. Les premiers semis du riz sont au stade maturation, du sésame en phase de maturation et de la pastèque en fructification.

Dans les régions Est (Tambacounda et Kédougou), les premiers semis du mil et du fonio sont en maturité/récolte. Les récoltes se poursuivent pour le maïs et le niébé. Le sorgho est au stade maturation. L'arachide est en phase de maturité/récolte. Les premiers semis du riz de bas fond sont début de maturation, tandis que ceux de plateau sont au stade grain laiteux. Le coton est en stade éclatement des capsules. Pour les seconds semis, ils sont au stade maturation /récolte en vert.

Dans les régions Sud (Kolda, Sédhiou, Ziguinchor), on note une bonne humidité du sol. Les premiers semis sont en phase récolte pour le mil, le maïs, l'arachide, la pastèque et le niébé. Les deuxièmes semis poursuivent leur phase de développement végétatif. Le riz de plateau et celui de bas fond sont en initiation paniculaire. Le maïs est en maturation et le manioc en plein développement foliaire. Le Sésame et le fonio sont en maturation. La pastèque est en maturation fructification. De manière générale il est noté un bon comportement des cultures dans la zone au niveau de toutes les spéculations.

Situation phytosanitaire

I. Oiseaux granivores

Le riz est à différent stade échelonné vers la maturation. En début de décade, la pression aviaire était pratiquement calme malgré une dispersion des oiseaux granivores au niveau des sites de nidification de la vallée. Durant ces derniers jours, sur plus 155 hectares prospectés, un dortoir de 1,5 hectares a été découvert à Tamakh (Dagana) et un autre à Galoyabé (Matam) avec une forte densité de *Quelea quelea et Passer luteus* aux stades adulte et oisillon dans le *Typha australis* comme substrat. Les actions requises étaient des traitements avec 10 litres de produit UL pulvérisés dans le Dagana et les prospections et traitements continuent.

Dans la commune de Nguéniène (Mbour), la présence de ces granivores est aussi notée sur les parcelles de sorgho où 25 L de produit UL ont été pulvérisés par contact direct sur dortoir ou à la dérive.

II. Punaises

Après prospection effectuée au niveau du casier rizicole de Sinthiou Mogo, un début d'attaque de punaises (*Aspavia armigera*) a été noté sur les premières panicules

de riz (début épiaison). Pour permettre aux producteurs de lutter contre ces piqueurs suceurs, 5 bidons de 3 litres TITAN 25 EC et 3 sacs de 25 kg de Pyrical 5% ont été mis à leurs dispositions.

III. Autres ravageurs

On a noté la présence des sauteriaux au niveau des champs situés aux alentours du Lac Tanmakh (zone des Niayes-Thiès). Ainsi une équipe constituée de prospecteurs et d'applicateurs a été dépêchée sur les lieux pour vérification et traitement avec du produit UL..

Recommandations

Poursuite des prospections et traitements,

Sensibilisation des CLVs (Comité de Lutte Villageois);

Préparation de la protection des meules ;

Respecter les bonnes pratiques phytosanitaires, notamment le désherbage pour éviter aux cultures d'abriter un complexe de déprédateurs ;

Procéder à une rotation systématique des cultures ou faire la jachère pour éviter la contamination des champs

Situation pastorale

I. Etat des pâturages

Dans la zone nord, on assiste à un rapide flétrissement de l'herbe sous l'effet combiné du manque d'eau et de la forte chaleur. L'herbe est partout disponible mais sa valeur alimentaire commence à baisser même si elle reste encore un aliment de qualité pour le cheptel. Les animaux occupent l'espace pastoral sans surpâturage car le disponible est partout important.

Dans les zones centre et sud, les plantes fourragères ont fini de boucler leur cycle végétatif. Les pluies enregistrées la semaine dernière maintiennent encore l'humidité du sol ralentissant le desséchement de l'herbe. La qualité du fourrage est encore bonne. La seule crainte reste les feux de brousse et la vigilance doit être de mise pour éviter un gaspillage de cette ressource. D'ailleurs les réserves fourragères se constituent un peu partout.

II. Etat d'embonpoint des animaux

Les animaux présentent dans l'ensemble un état d'embonpoint satisfaisant.

III. Abreuvement du bétail

L'abreuvement s'effectue présentement au niveau des points d'eau temporaires bien remplis (mares et marigots).

IV. Mouvement du bétail

On note le retour massif des transhumants du Nord. Ailleurs des transhumants à la recherche de pâturages postrécolte créant des conflits avec les agriculteurs.

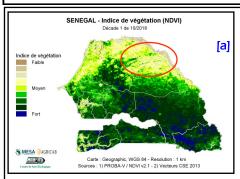
VI. Santé animale

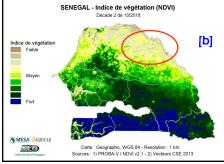
La situation est marquée par l'apparition des cas de distomatose bovine et ovine, de Dermatose Nodulaire Contagieuse Bovine (DNCB), de fièvre aphteuse et d'helminthose et de botulisme chez les équidés. Mesures prises : antibiothérapie, déparasitage, apport de calcium.

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI: Normalized Difference Vegetation Index)

Le début de sénescence de la végétation noté depuis la précédente décade s'est poursuivi dans la deuxième décade du mois d'octobre 2018. La baisse des valeurs du NDVI suit progressivement son cours du nord vers le sud du pays (Figures 1a, 1b et 1c), notamment dans les régions de Saint-Louis, Matam et Kédougou (Figure 1 : cercles rouges et Figure 2). En effet, dans la majeure partie du pays, les opérations de récoltes des premiers et deuxièmes semis (mil, maïs, arachide, niébé, etc.) ont déjà démarré.





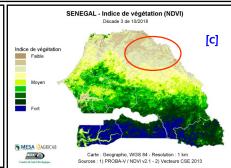
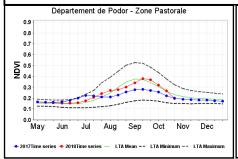
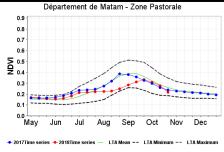


Figure 1 : Cartes du NDVI de la première (a), de la deuxième (b) et de la troisième décade du mois d'octobre 2018





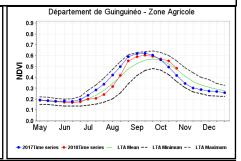


Figure 2 : Profil du NDVI de 2018 dans les départements de Podor [1] , Matam [2] et Guinguinéo [3] (courbes rouges), en comparaison avec ceux de 2017 (courbes bleues), des valeurs moyennes (trait vert), minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la série historique 1999-2017

Suivi de la végétation (suite)

2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: Vegetation Condition Index)

L'analyse du *Vegetation Condition Index* (VCI) de la troisième décade du mois d'octobre 2018 montre que la dégradation des conditions de croissance de la végétation se poursuit dans les régions de Saint-Louis et Matam matérialisant ainsi la fin de la saison des pluies relatée par l'Agence Nationale de l'aviation Civil et de la Météorologie dans ces zones (Figures 3a, 3b et 3c). Cependant, dans le centre-ouest du pays (régions de Thiès, Louga et Diourbel) où les cultures n'ont pas encore bouclé leur cycle de développement, les conditions demeurent favorables.

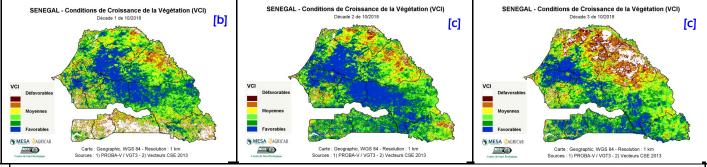


Figure 3 : Cartes du VCI de la première (a), de la deuxième (b) et de la troisième décade du mois d'octobre 2018

Situation des marchés

I. Approvisionnement des marchés

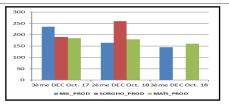
Le niveau d'approvisionnement des marchés en produits locaux secs (céréales sèches, légumineuses) s'est légèrement amélioré, notamment dans les marchés ruraux de collecte, où les producteurs commencent à offrir les premières récoltes de mil et de maïs secs.

Toutefois, en raison de la célébration du Grand Magal de Touba, les marchés sont moins animés du fait de l'absence des principaux acteurs partis en pèlerinage.

En revanche, les marchés sont abondamment approvisionnés par des céréales importées (riz, maïs) dans tous les types de marchés suivis.

II. Marchés ruraux de collecte

Les prix au producteur des céréales locales sèches s'affichent à: 145 F CFA/kg (mil), 160 F CFA/kg (maïs). La comparaison décadaire indique la poursuite des baisses saisonnières avec -15% pour le mil et -16% pour le maïs. Par rapport à leurs niveaux de l'année écoulée, à la même décade, le prix du mil et du maïs se sont dépréciés de 59% et 25% respectivement. Ces baisses marquent la fin de la période de soudure. Les prix au producteur de l'arachide se situent à : 200 F CFA/kg (arachide coque), 375 F CFA (arachide décortiquée). Au cours des deux dernières décades, les variations des prix s'établissent comme suit : · 150% (coque), -20% (décortiquée). Comparés à leurs niveaux de la même décade 2017, les prix de cet oléagineux accusent des baisses de 13% (coque) et 15% (décortiquée). Ces importantes baisses décadaires se justifient par la faible demande du fait du fort taux d'humidité qui caractérise encore ce produit. Dans l'attente de l'ouverture effective de la campagne de commercialisation de la production issue de la campagne agricole 2018/19, les producteurs s'adonnent à la vente des pastèques qui leur procure des revenus substantiels.



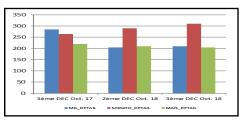
III. Marchés de consommation

Les prix de détail des céréales locales sèches se situent à : 205 F CFA/kg (mil souna), 305 F CFA (sorgho), 200 F CFA/kg (maïs). Par rapport à la décade antérieure, il a été observé de légères variations pour le sorgho (+5%) et pour le maïs (-5%). Comparés à leurs niveaux de la même décade en 2017, le prix du mil a reculé de 11%, celui du maïs a progressé de 10%.

Le prix du riz local décortiqué qui se situe à **325** F CFA/kg, est inférieur à sa valeur de la précédente décade (**330** F CFA/kg) et à son niveau de l'année antérieure à la même période (**260** F CFA/kg), soit **-2%** et **+20%**, respectivement.

Les prix des deux variétés de riz importé (non parfumé, parfumé) restent relativement stables, fait de l'arrivée de la variété locale.

Les prix de détail par kilogramme des légumineuses s'élèvent à : **465** F CFA (niébé), **330** F CFA/kg (arachide coque), **475** F CFA (arachide décortiquée). Au cours des deux dernières décades les prix des produits de rente sont demeurés relativement stables, car la demande reste constante et faible.



Situation des marchés (suite)

III - PERSPECTIVES

Dans les prochaines décades, le marché va renouer avec son dynamisme. En effet, avec la baisse significative du taux d'humidité, les producteurs vont accroître leurs offres dans les marchés ruraux de collecte. Cette situation va favoriser les transferts vers les marchés de regroupement et de consommation pour la reconstitution des stocks commerçants. Il en résultera la diminution des prix pratiqués dans tous les types de marchés suivis.

RECOMMANDATIONS

Au vu de l'évolution de la saison des pluies qui a été décrit par les différentes contributions, le GTP a formulé les recommandations suivantes:

- Mettre à profit la longue crue qui a prévalu dans les stations hydrologiques de Podor et Matam, pour encourager la culture de décrue dans la Vallée du Fleuve Sénégal;
- Procéder aux opérations de récolte et de séchage des produits agricoles sur tout le pays;
- Commencer les opérations de mise en place de pépinières maraichères vue la situation de fin des pluies d'hivernage sur la quasi-totalité du pays;
- Inciter les éleveurs à constituer des réserves fourragères;
- Encourager les éleveurs à vacciner les animaux contre les maladies ciblées par la campagne de vaccination;
- Sensibiliser les populations à sur les risques de feux de brousse.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Messagerie: gtp-senegal_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie . Le groupe, composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques, CONACILSS...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, URAC, Direction Santé Publique, à la presse...

Vous trouverez ce bulletin dans le site: www.anacim.sn